



COMMISSION EUROPÉENNE

EC-COMM

Mr. MUSIAL Bert (COMM)

COMM.C.1.004

BERL 04/274

66675

**DG PRESS**

Nom du  
fichier:

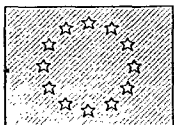
I- 000483



P522

Remarque La Commission 93

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31
- 32
- 33
- 34
- 35
- 36
- 37
- 38



COMMISSION  
DES COMMUNAUTÉS  
EUROPÉENNES

Bruxelles, le 28 avril 93  
Dominique HURET

Direction Générale  
Audiovisuel, Information, Communication, Culture

Scénario du documentaire TV de la Commission Delors n°3 (1993-1994)

(Pour diffusion Euronews, groupes de visiteurs et distribution aux bureaux )

Avec corrections SPP

La troisième "Commission Delors" a pris officiellement ses fonctions le 6 janvier 1993.

La Commission, ce sont 17 personnalités des douze Etats membres de la Communauté, deux pour les plus grands, un pour les autres.

Mais concrètement, la Commission, c'est en quelque sorte le gouvernement de l'Europe.

Ses membres que l'on appelle commissaires, sont en fonction cette fois-ci pour deux ans seulement.

En effet, c'est une équipe de transition chargée de la tâche délicate de préparer la mise en œuvre de l'Union européenne.

Qui sont-ils, d'où viennent-ils, quelles sont leurs responsabilités dans l'équipe de Jacques Delors ?

Les commissaires sont avant tout, des personnalités politiques engagées dans leur pays d'origine.

Chacun des commissaires, s'il est nommé par son gouvernement, n'en est pas pour autant son "représentant".

Le Traité de Rome est clair: les commissaires dans leur travail ne peuvent ni solliciter, ni accepter d'instruction d'aucun gouvernement.

Il préside aux destinées de l'Europe depuis maintenant 8 ans.

Est-il nécessaire de présenter Jacques Delors ?

Après une expérience de 8 ans à la Banque de France, il travaille au Commissariat Général du Plan, tout en poursuivant sa carrière académique à l'ENA.

Animateur de nombreux clubs de réflexion politiques, artisan, sous Jacques Chaban Delmas du projet "nouvelle Société", il se situe au confluent de deux courants politiques dominants sur la scène européenne, la social-démocratie et la démocratie chrétienne.

Cinq ans après son adhésion au parti socialiste, il est élu en 1979 au Parlement européen, lors des premières élections directes.

Deux ans plus tard, il fait partie du gouvernement Mauroy.

Depuis le 6 janvier 1985, il travaille à redonner ses lettres de noblesse à la Commission européenne, une institution qu'il a trouvée lors de son arrivée, plongée dans l'euro-pessimisme.

Aujourd'hui, il entame son troisième mandat de président du collège européen.

Le Président a revu les portefeuilles à la lumière du traité de Maastricht et des nouvelles compétences de la Communauté..

Concrètement, le Président et son cabinet sont chargés directement du secrétariat général, des affaires monétaires, du service juridique, du porte-parole et de la Cellule de prospective.

Parmi les nouveaux venus, Padraig Flynn.

Irlandais, enseignant de formation, il a derrière lui 25 ans de politique en tant que porte-parole du Fionna Fail, parlementaire conservateur, et plusieurs fois Ministre.

Début 1992, alors Ministre de la Justice, il se fait le gardien de la tradition irlandaise, avant d'être nommé en novembre dernier à l'industrie et au commerce.

Flynn se voit doté des affaires sociales, domaine qui tient à coeur du Président Delors, mais aussi de l'emploi et des relations avec le Comité Economique et Social.

Il est également chargé de l'immigration et de la coopération policière et judiciaire, dossiers délicats dans le cadre de la libre circulation des personnes.

Le nouveau commissaire grec, Ioannis Paleokrassas est un économiste venu sur le tard à la politique.

Il est l'un des principaux artisans du premier plan de développement quinquennal en Grèce.

Il a été maintes fois conseiller en finances, transports maritimes et touristiques tant dans le secteur privé que public.

En novembre 1977, le Premier Ministre Karamanlis lui propose de faire partie du gouvernement.

D'abord sous-secrétaire puis Ministre à la coordination, en avril 1992, il est nommé Ministre des Finances.

Ses attributions au sein de l'exécutif de Bruxelles sont la pêche, la sécurité nucléaire, la protection civile, l'environnement également, un dossier important puisque le traité de Maastricht a élargi les compétences de la Communauté.

Dans l'esprit de Maastricht toujours, Jacques Delors a nommé Joao Pinheiro l'ancien Ministre des Affaires étrangères portugais, "Monsieur transparence".

Il est en prise directe avec les douze pour défendre la politique communautaire.

C'est un véritable défi, pour cet ancien professeur de 47 ans, devenu consultant à l'Unesco et à l'OCDE avant de rejoindre le gouvernement portugais en 1981.

Il ne le quitte qu'en décembre dernier pour prendre en charge à la Commission la communication, l'information et les relations avec les Etats membres.

L'audiovisuel, la culture et les relations avec le parlement comptent également parmi ses compétences.

Une mission difficile en cette période de crise de confiance, où l'information et l'adhésion du citoyen sont cruciales pour l'avenir de la construction européenne.

Nouveau venu italien: Antonio Ruberti.

Ingénieur de formation, ce brillant académique fut respectivement professeur à l'université "La Sapienza" de Rome, avant de devenir doyen du département d'ingénierie et enfin, recteur pendant 11 ans.

Durant ces années, il s'est construit une réputation de fermeté face à l'émergence du terrorisme des brigades rouges, sans pour autant sacrifier les libertés démocratiques.

Il est entré en politique en 1987, en tant que Ministre chargé de la recherche scientifique et technologique.

Responsable de la science, de la recherche et de la technologie au niveau communautaire, il ne sera pas dépaycé non plus avec les ressources humaines, l'éducation, la formation et la jeunesse.

C'est le Luxembourgeois et social-chrétien René Steichen, qui a hérité de l'épineux dossier de l'agriculture et du développement rural.

Docteur en droit, notaire, René Steichen a exercé la fonction d'avocat à Diekirch jusqu'à son entrée au gouvernement en 1984.

Parallèlement, il dispose d'une longue expérience en politique locale, tout d'abord conseiller puis bourgmestre de la ville de Diekirch.

Dans le gouvernement luxembourgeois, il était chargé de l'agriculture, de la viticulture et du développement rural.

C'est cette expérience qu'il devra mettre en pratique au niveau européen.

Son prédécesseur a proposé la réforme de la politique agricole commune, à lui de la mettre en place et de la défendre au niveau international.

Dans le contexte du ralentissement économique, des dévaluations de certaines monnaies et d'une nouvelle crise du budget agricole, ce ne sera pas chose aisée.

Néerlandais, atlantiste, Hans van den Broek est à la tête de la diplomatie communautaire.

C'est lui qui se trouvera aux côtés du Président Delors, lors des sommets des chefs d'Etats et de gouvernement.

Ancien Ministre néerlandais des Affaires étrangères, il est chargé des relations extérieures, de la politique étrangère et de sécurité commune ainsi que des négociations d'élargissement de la Communauté.

Sécurité, politique étrangère commune et élargissement, voilà trois dossiers essentiels de l'Europe version Maastricht.

Durant l'automne 1991, il était aux côtés de Ruud Lubbers durant la présidence néerlandaise, pour les négociations préparatoires au sommet de Maastricht.

Déjà familier du fonctionnement des Conseils européens, il va maintenant faire l'expérience des délibérations collégiales, où l'ensemble des commissaires quelles que soient leurs fonctions, tranchent sur base de l'intérêt général de la Communauté.

Sur la scène internationale, le Néerlandais sera aux côtés de Sir Leon Brittan, chargé du commerce extérieur.

Notons que dans la Commission précédente, politique extérieure et relations commerciales étaient liées.

Ces compétences ont donc été partagées entre ceux que l'on appelle déjà les deux ténors de la 3<sup>ème</sup> commission Delors, Hans Van den Broek et Sir Leon Brittan.

Le second italien Raniero Vanni d'Archirafi, a participé en tant que diplomate aux négociations préliminaires au traité de Maastricht.

Seul haut diplomate de l'équipe Delors, il embrasse la carrière diplomatique en 1956, dont il gravit tous les échelons.

Cinq années en poste à la représentation permanente à Bruxelles, il est ensuite promu aux affaires étrangères avant d'être élevé au rang d'ambassadeur en 1983.

Il représente Rome successivement à Madrid puis à Bonn.

A présent à Bruxelles, il est en charge du volumineux dossier du marché intérieur au moment où jour après jour, l'objectif 92 doit se traduire dans les faits.

A cela s'ajoute, la responsabilité des PME, des questions institutionnelles et des institutions financières.

Juriste de formation, Martin Bangemann obtient son doctorat à l'université de Munich et entre dès 1963 au parti libéral.

Très actif, il devient le président du parti en 1984.

Ministre fédéral de l'Economie jusqu'en décembre 1988, date à laquelle il rejoint l'équipe de Jacques Delors.

Chargé du marché intérieur, il a abattu un travail colossal, puisque 95% de la législation a été adoptée avant le 1 janvier 1993.

Pour son second mandat, il est devenu le "super-commissaire" à la politique industrielle, cumulant industrie, informatique, télécommunications et l'essentiel de la recherche.

Outre le délicat dossier de la télévision à haute définition, le commissaire aura à traiter de la libéralisation des télécommunications, et à donner corps à la politique industrielle de la Communauté.

Pour beaucoup, Sir Leon Brittan n'est pas un inconnu.

Député conservateur et porte-parole de l'opposition entre 1976 et 1979, il occupe plusieurs positions ministérielles pendant les années Thatcher.

En 1989 Maggie Thatcher l'envoie à Bruxelles, où il est chargé de la concurrence.

Certains de ses bras de fer avec l'une ou l'autre compagnies européennes resteront dans les annales.

Son indépendance d'esprit et ses fortes convictions libérales lui ont taillé une solide réputation dans les arènes internationales.

Elle lui sera bien utile aujourd'hui, puisqu'il s'arroe la politique commerciale extérieure, avec les négociations du GATT et les relations avec les Etats Unis, le Japon, la Chine et l'ex- bloc communiste.

Henning Christophersen, de nationalité danoise est le seul commissaire resté aux côtés du Président depuis 1985.

Actif dans la vie politique depuis les années soixante, Henning Christophersen est élu au parlement pour le parti libéral.

Peu à peu, il se construit une réputation par sa grande maîtrise des affaires économiques et financières.

En 1978, chef du parti libéral danois, il fait partie du gouvernement Jorgensen.

Il passe dans l'opposition et ne réintègre le gouvernement qu'en 1982.

En 1985, il est nommé pour son premier mandat à la Commission européenne, responsable du budget.

En 1989, il se voit attribuer les affaires économiques, financières et monétaires qu'il conserve toujours aujourd'hui.

Pour les affaires monétaires, il doit travailler en accord avec Jacques Delors.

En effet, l'Union économique et monétaire est une priorité de la nouvelle commission.

Le commissaire danois est encore chargé de l'initiative européenne de croissance, décidée par les douze au sommet d'Edimbourg pour donner un coup de fouet à l'économie européenne.

De nationalité espagnole, âgé de 43 ans, Manuel Marin est le benjamin de l'équipe.

Juriste, diplômé en droit communautaire et du Collège de l'Europe de Bruges, Manuel Marin est membre du parti socialiste espagnol depuis 1974.

Il est élu trois fois député national, avant d'être nommé secrétaire d'Etat pour les relations avec les Communautés européennes, chargé des négociations préalables à l'adhésion.

Dès 1986, il rejoint la Commission de Bruxelles.

Après un bref passage aux affaires sociales, il reprend le dossier de la coopération au développement, portefeuille qu'il conserve en ce début d'année.

Mais à ces compétences, s'ajoutent l'aide d'urgence, un dossier à l'importance croissante, la politique méditerranéenne, ainsi que les relations avec le Moyen-Orient, l'Amérique latine et l'Asie.

Abel Matutes, le second commissaire espagnol est lui, d'origine catalane.

Licencié en droit, il est professeur à l'université de Barcelone avant de se consacrer aux affaires, dans l'île d'Ibiza où il est né.

Fondateur et président du parti populaire, il devient sénateur puis député à la fin des années soixante-dix.

Sa carrière prend une tournure internationale avec l'adhésion de l'Espagne à la Communauté, lorsqu'il est nommé membre de la Commission européenne.

En 1989, il est chargé de la politique méditerranéenne et des relations Nord-Sud ainsi que des relations avec l'Amérique Latine et l'Asie, Etats dans lesquels ses contacts de hauts niveaux lui ont permis de belles réussites.

En janvier dernier, changement de programme: ce sont les portefeuilles de l'énergie et des transports qui lui sont confiés.

Bruce Millan, le second Britannique est d'origine écossaise et de tendance travailliste.

Entré au parlement en 1959, occupe ensuite plusieurs postes de secrétaire d'état et devient porte-parole de l'opposition en 1970.

Il travaille ensuite au "Scottish Office" comme Ministre d'Etat, chargé de l'industrie et du développement économique, puis secrétaire d'Etat pour l'Ecosse.

Député de Glasgow jusqu'à sa nomination à Bruxelles en 1989.

Depuis lors il traite de la politique régionale des douze. Il s'occupe en priorité de l'aide aux régions en retard de développement et celles en reconversion industrielle.

De plus, il est chargé des relations avec le Comité des Régions, nouvelle institution prévue par le traité de Maastricht et appelée à représenter les régions de la Communauté.

Peter Schmidhuber, est sans nul doute le commissaire le plus discret de l'équipe Delors.

Allemand, bavarois, il est juriste et économiste de formation.

Il débute sa carrière au ministère d'Etat des finances de Bavière.

Petit à petit, il se construit une expérience des assemblées consultatives et internationales.

Ministre d'Etat de Bavière pour les affaires fédérales, il est également membre du Bundesrat.

Nommé commissaire en septembre 1987, il est chargé de la politique régionale, avant de se voir attribuer en 89 le budget et le contrôle financier avec la lutte contre la fraude au budget communautaire.

Il conserve ces attributions aujourd'hui avec en plus, le Fonds de cohésion destiné aux Etats les moins développés de la Communauté.

Christiane Scrivener, seule femme de la 3ième équipe de Jacques Delors, est elle aussi de nationalité française.

Diplômée de la prestigieuse université de Harvard, diplômée en droit, en lettre et en psychologie, elle commence sa carrière dans les affaires.

En 1979, trois ans plus tard, elle est élue député européen, membre du groupe libéral.

Elle restera dix ans au Parlement, jusqu'à sa nomination à Bruxelles en 1989.

Chargée durant son premier mandat de la fiscalité et de l'Union douanière, elle a contribué de façon décisive à l'abolition des frontières fiscales et au rapprochement des fiscalités indirectes.

Voilà qui a convaincu le Président Delors de lui maintenir ce portefeuille et de lui attribuer également la politique des consommateurs.

Last but not least, le commissaire belge Karel Van Miert.

Il s'agit du second mandat dans l'exécutif européen, pour ce socialiste convaincu de 51 ans.

Licencié en sciences diplomatiques, Karel Van Miert a mené parallèlement une carrière belge et européenne.

Devenu président du parti socialiste flamand, il assume la vice-présidence de l'Internationale Socialiste pendant près de 7 ans.

Sur le plan européen, il est respectivement membre du cabinet de Henri Simonet, alors vice-président de la Commission, puis membre du Parlement européen jusqu'en 1985.

En 1989, Jacques Delors lui propose la politique des transports et des consommateurs.

Aujourd'hui, outre l'administration et le personnel donc l'épineux dossier de la rénovation du Berlaymont, il hérite de la concurrence, l'un des portefeuilles les plus importants de la Commission.

Preuve de son estime, le Président Delors a rompu avec la tradition de ne pas confier la politique de la concurrence à un socialiste.

Pour entrer dans cette nouvelle phase de l'intégration européenne, la Commission Delors 3 a quatre priorités : la réussite du marché Intérieur, la mise en oeuvre du traité sur l'Union Economique, le plan de relance de l'économie ainsi que plus d'ouverture et de transparence dans les contacts avec les citoyens européens.

"La commission européenne entend s'inscrire à la fois dans la continuité de la construction européenne et dans le dessin retrouvé d'une perspective à moyen terme.

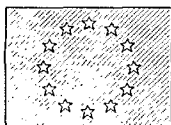
En d'autres termes, offrir à nouveau un avenir aux européens.

Oui, vraiment, il est temps de replacer la fleur d'espérance au milieu du jardin européen."

J. Delors au Parlement Européen le 10/2/93.

FIN





COMMISSION  
DES COMMUNAUTÉS  
EUROPÉENNES

Bruxelles, le 28 avril 93  
Dominique HURET

Direction Générale  
Audiovisuel, Information, Communication, Culture

Scénario du documentaire TV de la Commission Delors n°3 (1993-1994)

(Pour diffusion Euronews, groupes de visiteurs et distribution aux bureaux )

Avec corrections SPP

La troisième "Commission Delors" a pris officiellement ses fonctions le 6 janvier 1993.

La Commission, ce sont 17 personnalités des douze Etats membres de la Communauté, deux pour les plus grands, un pour les autres.

Mais concrètement, la Commission, c'est en quelques sorte le gouvernement de l'Europe.

Ses membres que l'on appelle commissaires, sont en fonction cette fois ci pour deux ans seulement.

En effet, c'est une équipe de transition chargée de la tâche délicate de préparer la mise en oeuvre de l'Union européenne.

Qui sont-ils, d'où viennent-ils, quelles sont leurs responsabilités dans l'équipe de Jacques Delors ?

Les commissaires sont avant tout, des personnalités politiques engagées dans leur pays d'origine.

Chacun des commissaires, s'il est nommé par son gouvernement, n'en est pas pour autant son "représentant".

Le Traité de Rome est clair: les commissaires dans leur travail ne peuvent ni solliciter, ni accepter d'instruction d'aucun gouvernement.

Il préside aux destinées de l'Europe depuis maintenant 8 ans.

Est-il nécessaire de présenter Jacques Delors ?

Après une expérience de 8 ans à la Banque de France, il travaille au Commissariat Général du Plan, tout en poursuivant sa carrière académique à l'ENA.

Animateur de nombreux clubs de réflexion politiques, artisan, sous Jacques Chaban Delmas du projet "nouvelle Société", il se situe au confluent de deux courants politiques dominants sur la scène européenne, la social-démocratie et la démocratie chrétienne.

Cinq ans après son adhésion au parti socialiste, il est élu en 1979 au Parlement européen, lors des premières élections directes.

Deux ans plus tard, il fait partie du gouvernement Mauroy.

Depuis le 6 janvier 1985, il travaille à redonner ses lettres de noblesse à la Commission européenne, une institution qu'il a trouvée lors de son arrivée, plongée dans l'euro-pessimisme.

Aujourd'hui, il entame son troisième mandat de président du collège européen.

Le Président a revu les portefeuilles à la lumière du traité de Maastricht et des nouvelles compétences de la Communauté..

Concrètement, le Président et son cabinet sont chargés directement du secrétariat général, des affaires monétaires, du service juridique, du porte-parole et de la Cellule de prospective.

Parmi les nouveaux venus, Padraig Flynn.

Irlandais, enseignant de formation, il a derrière lui 25 ans de politique en tant que porte-parole du Fionna Fail, parlementaire conservateur, et plusieurs fois Ministre.

Début 1992, alors Ministre de la Justice, il se fait le gardien de la tradition irlandaise, avant d'être nommé en novembre dernier à l'industrie et au commerce.

Flynn se voit doté des affaires sociales, domaine qui tient à coeur du Président Delors, mais aussi de l'emploi et des relations avec le Comité Economique et Social.

Il est également chargé de l'immigration et de la coopération policière et judiciaire, dossiers délicats dans le cadre de la libre circulation des personnes.

Le nouveau commissaire grec, Ioannis Paleokrassas est un économiste venu sur le tard à la politique.

Il est l'un des principaux artisans du premier plan de développement quinquennal en Grèce.

Il a été maintes fois conseiller en finances, transports maritimes et touristiques tant dans le secteur privé que public.

En novembre 1977, le Premier Ministre Karamanlis lui propose de faire partie du gouvernement.

D'abord sous-secrétaire puis Ministre à la coordination, en avril 1992, il est nommé Ministre des Finances.

Ses attributions au sein de l'exécutif de Bruxelles sont la pêche, la sécurité nucléaire, la protection civile, l'environnement également, un dossier important puisque le traité de Maastricht a élargi les compétences de la Communauté.

Dans l'esprit de Maastricht toujours, Jacques Delors a nommé Joao Pinheiro l'ancien Ministre des Affaires étrangères portugais, "Monsieur transparence".

Il est en prise directe avec les douze pour défendre la politique communautaire.

C'est un véritable défi, pour cet ancien professeur de 47 ans, devenu consultant à l'Unesco et à l'OCDE avant de rejoindre le gouvernement portugais en 1981.

Il ne le quitte qu'en décembre dernier pour prendre en charge à la Commission la communication, l'information et les relations avec les Etats membres.

L'audiovisuel, la culture et les relations avec le parlement comptent également parmi ses compétences.

Une mission difficile en cette période de crise de confiance, où l'information et l'adhésion du citoyen sont cruciales pour l'avenir de la construction européenne.

Nouveau venu italien: Antonio Ruberti.

Ingénieur de formation, ce brillant académique fut respectivement professeur à l'université "La Sapienza" de Rome, avant de devenir doyen du département d'ingénierie et enfin, recteur pendant 11 ans.

Durant ces années, il s'est construit une réputation de fermeté face à l'émergence du terrorisme des brigades rouges, sans pour autant sacrifier les libertés démocratiques.

Il est entré en politique en 1987, en tant que Ministre chargé de la recherche scientifique et technologique.

Responsable de la science, de la recherche et de la technologie au niveau communautaire, il ne sera pas dépaycé non plus avec les ressources humaines, l'éducation, la formation et la jeunesse.

C'est le Luxembourgeois et social-chrétien René Steichen, qui a hérité de l'épineux dossier de l'agriculture et du développement rural.

Docteur en droit, notaire, René Steichen a exercé la fonction d'avocat à Diekirch jusqu'à son entrée au gouvernement en 1984.

Parallèlement, il dispose d'une longue expérience en politique locale, tout d'abord conseiller puis bourgmestre de la ville de Diekirch.

Dans le gouvernement luxembourgeois, il était chargé de l'agriculture, de la viticulture et du développement rural.

C'est cette expérience qu'il devra mettre en pratique au niveau européen.

Son prédécesseur a proposé la réforme de la politique agricole commune, à lui de la mettre en place et de la défendre au niveau international.

Dans le contexte du ralentissement économique, des dévaluations de certaines monnaies et d'une nouvelle crise du budget agricole, ce ne sera pas chose aisée.

Néerlandais, atlantiste, Hans van den Broek est à la tête de la diplomatie communautaire.

C'est lui qui se trouvera aux côtés du Président Delors, lors des sommets des chefs d'Etats et de gouvernement.

Ancien Ministre néerlandais des Affaires étrangères, il est chargé des relations extérieures, de la politique étrangère et de sécurité commune ainsi que des négociations d'élargissement de la Communauté.

Sécurité, politique étrangère commune et élargissement, voilà trois dossiers essentiels de l'Europe version Maastricht.

Durant l'automne 1991, il était aux côtés de Ruud Lubbers durant la présidence néerlandaise, pour les négociations préparatoires au sommet de Maastricht.

Déjà familier du fonctionnement des Conseils européens, il va maintenant faire l'expérience des délibérations collégiales, où l'ensemble des commissaires quelles que soient leurs fonctions, tranchent sur base de l'intérêt général de la Communauté.

Sur la scène internationale, le Néerlandais sera aux côtés de Sir Leon Brittan, chargé du commerce extérieur.

Notons que dans la Commission précédente, politique extérieure et relations commerciales étaient liées.

Ces compétences ont donc été partagées entre ceux que l'on appelle déjà les deux ténors de la 3<sup>ème</sup> commission Delors, Hans Van den Broek et Sir Leon Brittan.

Le second italien Raniero Vanni d'Archirafi, a participé en tant que diplomate aux négociations préliminaires au traité de Maastricht.

Seul haut diplomate de l'équipe Delors, il embrasse la carrière diplomatique en 1956, dont il gravit tous les échelons.

Cinq années en poste à la représentation permanente à Bruxelles, il est ensuite promu aux affaires étrangères avant d'être élevé au rang d'ambassadeur en 1983.

Il représente Rome successivement à Madrid puis à Bonn.

A présent à Bruxelles, il est en charge du volumineux dossier du marché intérieur au moment où jour après jour, l'objectif 92 doit se traduire dans les faits.

A cela s'ajoute, la responsabilité des PME, des questions institutionnelles et des institutions financières.

Juriste de formation, Martin Bangemann obtient son doctorat à l'université de Munich et entre dès 1963 au parti libéral.

Très actif, il devient le président du parti en 1984.

Ministre fédéral de l'Economie jusqu'en décembre 1988, date à laquelle il rejoint l'équipe de Jacques Delors.

Chargé du marché intérieur, il a abattu un travail colossal, puisque 95% de la législation a été adoptée avant le 1 janvier 1993.

Pour son second mandat, il est devenu le "super-commissaire" à la politique industrielle, cumulant industrie, informatique, télécommunications et l'essentiel de la recherche.

Outre le délicat dossier de la télévision à haute définition, le commissaire aura à traiter de la libéralisation des télécommunications, et à donner corps à la politique industrielle de la Communauté.

Pour beaucoup, Sir Leon Brittan n'est pas un inconnu. Député conservateur et porte-parole de l'opposition entre 1976 et 1979, il occupe plusieurs positions ministérielles pendant les années Thatcher.

En 1989 Maggie Thatcher l'envoie à Bruxelles, où il est chargé de la concurrence.

Certains de ses bras de fer avec l'une ou l'autre compagnies européennes resteront dans les annales.

Son indépendance d'esprit et ses fortes convictions libérales lui ont taillé une solide réputation dans les arènes internationales.

Elle lui sera bien utile aujourd'hui, puisqu'il s'arroe la politique commerciale extérieure, avec les négociations du GATT et les relations avec les Etats Unis, le Japon, la Chine et l'ex- bloc communiste.

Henning Christophersen, de nationalité danoise est le seul commissaire resté aux côtés du Président depuis 1985.

Actif dans la vie politique depuis les années soixante, Henning Christophersen est élu au parlement pour le parti libéral.

Peu à peu, il se construit une réputation par sa grande maîtrise des affaires économiques et financières.

En 1978, chef du parti libéral danois, il fait partie du gouvernement Jorgensen.

Il passe dans l'opposition et ne réintègre le gouvernement qu'en 1982.

En 1985, il est nommé pour son premier mandat à la Commission européenne, responsable du budget.

En 1989, il se voit attribuer les affaires économiques, financières et monétaires qu'il conserve toujours aujourd'hui.

Pour les affaires monétaires, il doit travailler en accord avec Jacques Delors.

En effet, l'Union économique et monétaire est une priorité de la nouvelle commission.

Le commissaire danois est encore chargé de l'initiative européenne de croissance, décidée par les douze au sommet d'Edimbourg pour donner un coup de fouet à l'économie européenne.

De nationalité espagnole, âgé de 43 ans, Manuel Marin est le benjamin de l'équipe.

Juriste, diplômé en droit communautaire et du Collège de l'Europe de Bruges, Manuel Marin est membre du parti socialiste espagnol depuis 1974.

Il est élu trois fois député national, avant d'être nommé secrétaire d'Etat pour les relations avec les Communautés européennes, chargé des négociations préalables à l'adhésion.

Dès 1986, il rejoint la Commission de Bruxelles.

Après un bref passage aux affaires sociales, il reprend le dossier de la coopération au développement, portefeuille qu'il conserve en ce début d'année.

Mais à ces compétences, s'ajoutent l'aide d'urgence, un dossier à l'importance croissante, la politique méditerranéenne, ainsi que les relations avec le Moyen-Orient, l'Amérique latine et l'Asie.

Abel Matutes, le second commissaire espagnol est lui, d'origine catalane.

Licencié en droit, il est professeur à l'université de Barcelone avant de se consacrer aux affaires, dans l'île d'Ibiza où il est né.

Fondateur et président du parti populaire, il devient sénateur puis député à la fin des années soixante-dix.

Sa carrière prend une tournure internationale avec l'adhésion de l'Espagne à la Communauté, lorsqu'il est nommé membre de la Commission européenne.

En 1989, il est chargé de la politique méditerranéenne et des relations Nord-Sud ainsi que des relations avec l'Amérique Latine et l'Asie, Etats dans lesquels ses contacts de hauts niveaux lui ont permis de belles réussites.

En janvier dernier, changement de programme: ce sont les portefeuilles de l'énergie et des transports qui lui sont confiés.

Bruce Millan, le second Britannique est d'origine écossaise et de tendance travailliste.

Entré au parlement en 1959, occupe ensuite plusieurs postes de secrétaire d'état et devient porte-parole de l'opposition en 1970.

Il travaille ensuite au "Scottish Office" comme Ministre d'Etat, chargé de l'industrie et du développement économique, puis secrétaire d'Etat pour l'Ecosse.

Député de Glasgow jusqu'à sa nomination à Bruxelles en 1989.

Depuis lors il traite de la politique régionale des douze. Il s'occupe en priorité de l'aide aux régions en retard de développement et celles en reconversion industrielle.

De plus, il est chargé des relations avec le Comité des Régions, nouvelle institution prévue par le traité de Maastricht et appelée à représenter les régions de la Communauté.

Peter Schmidhuber, est sans nul doute le commissaire le plus discret de l'équipe Delors.

Allemand, bavarois, il est juriste et économiste de formation.

Il débute sa carrière au ministère d'Etat des finances de Bavière.

Petit à petit, il se construit une expérience des assemblées consultatives et internationales.

Ministre d'Etat de Bavière pour les affaires fédérales, il est également membre du Bundesrat.

Nommé commissaire en septembre 1987, il est chargé de la politique régionale, avant de se voir attribuer en 89 le budget et le contrôle financier avec la lutte contre la fraude au budget communautaire.

Il conserve ces attributions aujourd'hui avec en plus, le Fonds de cohésion destiné aux Etats les moins développés de la Communauté.

Christiane Scrivener, seule femme de la 3<sup>ème</sup> équipe de Jacques Delors, est elle aussi de nationalité française.

Diplômée de la prestigieuse université de Harvard, diplômée en droit, en lettre et en psychologie, elle commence sa carrière dans les affaires.

En 1979, trois ans plus tard, elle est élue député européen, membre du groupe libéral.

Elle restera dix ans au Parlement, jusqu'à sa nomination à Bruxelles en 1989.

Chargée durant son premier mandat de la fiscalité et de l'Union douanière, elle a contribué de façon décisive à l'abolition des frontières fiscales et au rapprochement des fiscalités indirectes.

Voilà qui a convaincu le Président Delors de lui maintenir ce portefeuille et de lui attribuer également la politique des consommateurs.

Last but not least, le commissaire belge Karel Van Miert.

Il s'agit du second mandat dans l'exécutif européen, pour ce socialiste convaincu de 51 ans.

Licencié en sciences diplomatiques, Karel Van Miert a mené parallèlement une carrière belge et européenne.

Devenu président du parti socialiste flamand, il assume la vice-présidence de l'Internationale Socialiste pendant près de 7 ans.

Sur le plan européen, il est respectivement membre du cabinet de Henri Simonet, alors vice-président de la Commission, puis membre du Parlement européen jusqu'en 1985.

En 1989, Jacques Delors lui propose la politique des transports et des consommateurs.

Aujourd'hui, outre l'administration et le personnel donc l'épineux dossier de la rénovation du Berlaymont, il hérite de la concurrence, l'un des portefeuilles les plus importants de la Commission.

Preuve de son estime, le Président Delors a rompu avec la tradition de ne pas confier la politique de la concurrence à un socialiste.

Pour entrer dans cette nouvelle phase de l'intégration européenne, la Commission Delors 3 a quatre priorités : la réussite du marché Intérieur, la mise en oeuvre du traité sur l'Union Economique, le plan de relance de l'économie ainsi que plus d'ouverture et de transparence dans les contacts avec les citoyens européens.

"La commission européenne entend s'inscrire à la fois dans la continuité de la construction européenne et dans le dessin retrouvé d'une perspective à moyen terme.

En d'autres termes, offrir à nouveau un avenir aux européens.

Oui, vraiment, il est temps de replacer la fleur d'espérance au milieu du jardin européen."

J. Delors au Parlement Européen le 10/2/93.

FIN

# FICHE D'APPROBATION DES PRODUCTIONS

7522-Fr  
Int

TITRE DEFINITIF : Bourbonnaise Commission '93

Approuvé le : ..... N° DE PRODUCTION : 210 038

TITRE DE TRAVAIL : .....

DESCRIPTION : déclinaison EURONEWS

VERSION : FR DUREE : 16' 13"

MASTER FORMAT : BETA BETA SP D2 AUTRES

SYSTEME : PAL SECAM NTSC AUTRES

SON : PISTE 1 MIX  
 PISTE 2 commentaire FR  
 PISTE 3 } INTER MONO  
 PISTE 4 }

TITRES : ..... Où : .....

GRAPHIQUES : ..... Où : .....

MASTER BANDE N° : 5302 BANDE SECURITE N° : 5504

SON BANDE N° : ..... VERIFICATION TECHNIQUE : .....  
 (nom du technicien)

PRODUCTEUR : D. HURET CAMERAMAN : J. Wabers et cie...

MONTEUR : T. GARDNER INGE SON : J. Nibel

COMMENTATEUR : D. HURET / S. LILING AUTRES : .....

ARCHIVES : DROITS : .....

SOURCE : .....

DUREE : .....

MUSIQUE : DROITS : .....

SOURCE : .....

DUREE : .....

Transmis à la SABAM : OUI NON

SIGNATURE RESPONSABLE : Nicole CAUCHIE, Chef d'Unité

DATE : 6/5/93

SIGNATURE REALISATEUR : TH

DATE : 6/5/93



Planning

Demande de :

Pour le :

N° de production :

Heure préparation :

Heure prévue :

Heure réelle

P. 522 FR/

Int

Médiathèque

Titre :

La Commission 93

Destination :

Médiathèque

Responsable :

Maurina

Date de la demande :

12/5/93

Durée :

16'13"

Délai :

Travail à effectuerRemarques :

Transfert en ACR Ch

Nature du travail

Transfert :

intégralité - suivant liste jointe

Autre :

Quantité et version(s) :

1x transcription ACR: P 522 - FR Int

Support original :

Image - Son

Références :

P 522 (FR/Int) (5302)

Support image :

16 mm - 2" - 1" - Betacam - BVU - U-Mat (LB) - VHS

Support son :

Bande lisse (19 cm/s - 9,5 cm/s) - Sepmag - K7

Enregistrement :

Muet / Sonore / Sepmag / OptiqueSupport final :Image - Son

Références :

Support image :

2" - 1" - Betacam - BVU - U-Mat (LB) - VHS

Support son :

Bande lisse - Sepmag - K7

Enregistrement :

Muet / Sonore Time code

Scriptel :

TC

OL / FAIRE

D2 (ACR)

ASp avec sébut

00:01:00:00 au

Signature :

Enregistré

(voir lettre en annexe)

fin 00:00:00:00

Directorate-General  
Information, Communication, Culture

COMMISSION  
OF THE EUROPEAN  
COMMUNITIES

NEWS ... PLANNING  
Brussels (02) 235.21.23  
Fax. (02) 230.12.80

BUREAU DE PRODUCTION  
(02) 299.90.10  
TELEX 61979 (comrtv b)

## VIDEO TAPE RECORDING REPORT

VHS + Burnt In T/C fait le : .....

Archive Fiche de Travail No : .....

DISPOSAL INSTRUCTIONS Likely to be of interest to archives yes / no

Erase After ..... 19 ..... / Refer To ..... / Other .....

ERASURE AUTHORISED BY : Production : Archives : Responsable :

## NOTES

TECHNICAL DETAILS Line up is EBU bars (75 % chroma 100 % lum and Odbm tone), 625/50 PAL/COMPONENT

Record Machine No : ..... (VPR 305/ACR 225/KRM 800/CVR 70/CVR 75/ BVU 800/BVW 40/VPR2/ .....

Camera ..... Engineer/Cameraman ..... Source M/C .....

Timecode VITC T/C ☒ Yes/☐ No LTC T/C ☒ Yes/☐ No (track 3/.....) User Bits ? .....

VITC IDENTICAL TO LTC : Yes/No LTC : ..... VITC .....

Sound	Noise Reduction System :	Mark identical tracks	Noise Reduction
TRACK 1	<u>mute/sync/</u>		ON/OFF
TRACK 2	<u>mute/sync/</u>		ON/OFF
TRACK 3	<u>mute/sync/</u>		ON/OFF
TRACK 4	<u>mute/sync/</u>		ON/OFF

EEC TV STUDIOS Brussels

Tape No :

BETACAM/BETACAM SP/MII  
I" C/D2/BVU(HB)/ .....

ORIGINAL/MASTER/COPY  
COPY OF .....

Prod No : \*\*\*\*\*

Date : 06-06-2022

Prog. No : ..... Responsable : .....

TITLE : CONFIDENTIAL

Version/Language : 2022

For : ..... Duration : .....

### Transmission Details

Clock : Yes/No Vision Completed : .....

Sound Completed : .....

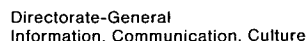
## Technical Report

1. In order to  
 2. In order to  
 3. In order to

Spot Checked/Fully Checked

## THE CONTENTS

[illegible]



NEWS ... PLANNING  
Brussels (02) 235.21.23  
Fax. (02) 230.12.80

BUREAU DE PRODUCTION  
(02) 299.90.10  
TELEX 61979 (comrtv b)

## VIDEO TAPE RECORDING REPORT

VHS + Burnt In T/C fait le : .....

Archive Fiche de Travail No : .....

EEC TV STUDIOS Brussels

Tape No :

BETACAM/BETACAM SP/MII  
I" C/D2/BVU(HB)/ .....

ORIGINAL/MASTER/COPY  
COPY OF .....

Prod No : .....

Date : .....

Prog. No : .....

Responsible : .....

TITLE : .....

Version/Language : 7/12/2017

For : ..... Duration : .....

DISPOSAL INSTRUCTIONS Likely to be of interest to archives yes / no

Erase After ..... 19..... / Refer To ..... / Other .....

ERASURE AUTHORISED BY : Production : Archives : Responsable :

## NOTES

TECHNICAL DETAILS Line up is EBU bars (75 % chroma 100 % lum and Odbm tone), 625/50 PAL/COMPONENT

Record Machine No : ..... (VPR 305/ACR 225/KRM 800/CVR 70/CVR 75/ BVU 800/BVW 40/VPR2/ ..... )

Camera ..... Engineer/Cameraman ..... Source M/C .....

Timecode VITC T/C (Yes/No) LTC T/C (Yes/No (track 3/.....) User Bits ? .....

VITC IDENTICAL TO LTC: Yes/No LTC : ..... VITC .....

Sound	Noise Reduction System :	Mark identical tracks	Noise Re-duction
TRACK 1	mute/sync/	<input checked="" type="checkbox"/>	ON/OFF
TRACK 2	mute/sync/	<input checked="" type="checkbox"/>	ON/OFF
TRACK 3	mute/sync/	<input checked="" type="checkbox"/>	ON/OFF
TRACK 4	mute/sync/	<input checked="" type="checkbox"/>	ON/OFF

## Technical Report

### Transmission Details

Clock : Yes/No Vision Completed : .....

Sound Completed : .....

Spot Checked/Fully Checked

## CONTENTS

Timer		Notes	Hrs	Timecode		Frs	Sound	Technical Notes
Mns	Secs			Mns	Secs			
00	00	00:00:00	00	00	00	00	00	00:00:00
00	01	00:01:00	00	01	00	00	00	00:01:00
00	02	00:02:00	00	02	00	00	00	00:02:00
00	03	00:03:00	00	03	00	00	00	00:03:00
00	04	00:04:00	00	04	00	00	00	00:04:00
00	05	00:05:00	00	05	00	00	00	00:05:00
00	06	00:06:00	00	06	00	00	00	00:06:00
00	07	00:07:00	00	07	00	00	00	00:07:00
00	08	00:08:00	00	08	00	00	00	00:08:00
00	09	00:09:00	00	09	00	00	00	00:09:00
00	10	00:10:00	00	10	00	00	00	00:10:00
00	11	00:11:00	00	11	00	00	00	00:11:00
00	12	00:12:00	00	12	00	00	00	00:12:00
00	13	00:13:00	00	13	00	00	00	00:13:00
00	14	00:14:00	00	14	00	00	00	00:14:00
00	15	00:15:00	00	15	00	00	00	00:15:00
00	16	00:16:00	00	16	00	00	00	00:16:00
00	17	00:17:00	00	17	00	00	00	00:17:00
00	18	00:18:00	00	18	00	00	00	00:18:00
00	19	00:19:00	00	19	00	00	00	00:19:00
00	20	00:20:00	00	20	00	00	00	00:20:00
00	21	00:21:00	00	21	00	00	00	00:21:00
00	22	00:22:00	00	22	00	00	00	00:22:00
00	23	00:23:00	00	23	00	00	00	00:23:00
00	24	00:24:00	00	24	00	00	00	00:24:00
00	25	00:25:00	00	25	00	00	00	00:25:00
00	26	00:26:00	00	26	00	00	00	00:26:00
00	27	00:27:00	00	27	00	00	00	00:27:00
00	28	00:28:00	00	28	00	00	00	00:28:00
00	29	00:29:00	00	29	00	00	00	00:29:00
00	30	00:30:00	00	30	00	00	00	00:30:00
00	31	00:31:00	00	31	00	00	00	00:31:00
00	32	00:32:00	00	32	00	00	00	00:32:00
00	33	00:33:00	00	33	00	00	00	00:33:00
00	34	00:34:00	00	34	00	00	00	00:34:00
00	35	00:35:00	00	35	00	00	00	00:35:00
00	36	00:36:00	00	36	00	00	00	00:36:00
00	37	00:37:00	00	37	00	00	00	00:37:00
00	38	00:38:00	00	38	00	00	00	00:38:00
00	39	00:39:00	00	39	00	00	00	00:39:00
00	40	00:40:00	00	40	00	00	00	00:40:00
00	41	00:41:00	00	41	00	00	00	00:41:00
00	42	00:42:00	00	42	00	00	00	00:42:00
00	43	00:43:00	00	43	00	00	00	00:43:00
00	44	00:44:00	00	44	00	00	00	00:44:00
00	45	00:45:00	00	45	00	00	00	00:45:00
00	46	00:46:00	00	46	00	00	00	00:46:00
00	47	00:47:00	00	47	00	00	00	00:47:00
00	48	00:48:00	00	48	00	00	00	00:48:00
00	49	00:49:00	00	49	00	00	00	00:49:00
00	50	00:50:00	00	50	00	00	00	00:50:00
00	51	00:51:00	00	51	00	00	00	00:51:00
00	52	00:52:00	00	52	00	00	00	00:52:00
00	53	00:53:00	00	53	00	00	00	00:53:00
00	54	00:54:00	00	54	00	00	00	00:54:00
00	55	00:55:00	00	55	00	00	00	00:55:00
00	56	00:56:00	00	56	00	00	00	00:56:00
00	57	00:57:00	00	57	00	00	00	00:57:00
00	58	00:58:00	00	58	00	00	00	00:58:00
00	59	00:59:00	00	59	00	00	00	00:59:00
00	60	01:00:00	01	00	00	00	00	01:00:00